

1/ Réalisation d'une topo de la grotte du trophée d'Auguste

Suite à une demande du bureau d'études avec qui nous travaillons de temps en temps, afin de sécuriser le réaménagement du parc du Trophée à La Turbie, nous sommes allés avec Eric finir la topo de la grotte, explorer les points d'interrogations et faire un repérage des possibles cavités de surface de la zone.

Un gardien était monté spécialement en ce jour de fermeture pour nous ouvrir l'accès au site ainsi que la grotte, fermée avec deux serrures.

Cette cavité possède 100 ou 200m de développement principalement à la faveur d'un pendage de l'ordre de 45 degrés. Elle a été utilisée comme abattoir à partir de 1886 (de mémoire) comme l'atteste une gravure dans la première salle avec le nom de son propriétaire (G.Poyer).



Le sommet de la salle a donné à l'extérieur à une époque mais est refermé, sans savoir où il donne en surface, ce qui est aussi une donnée que nous devons déterminer.

Les parois du fond de la salle d'entrée étant très déchiquetées, cela donne un effet très particulier car la lumière a peint les portions exposées en vert, par le biais des moisissures.

Certains trous étaient jonchés de forme d'obus en verre que nous avons fini par identifier comme des bouteilles de Schweppes âgées de 200 ans !



On a exploré tous les départs potentiels et rien ne continue, hormis à entamer de gros travaux sans aucun indice de suite valable, hormis qu'en plusieurs endroits on sent bien qu'on est sur de grosses trémies, mais il faudrait le Poclain.

A noter, au fond sous un pendage dans une zone de plusieurs m², une épaisseur de quelque chose qui ressemble à du grès en fin de déliquescence qui se transforme en sable au touché.

Pour la partie de surface, on a exploré tous les départs possibles, qui ressemblent surtout à un réseau de failles parallèles, avec quelques petits vides de l'ordre du mètre en largeur ou hauteur ou un peu plus quand c'était des baumes.

On a exploré avec ma caméra un premier petit vide à côté d'un vieux chêne pluri-centenaire, et au bout de moins d'un mètre on donnait dans une faille verticale de 2 ou 3m de haut mais qui semble bouché en bas et ne va pas loin sur les côtés. On a aussi exploré en bas d'un baume un terrier, creusé à la faveur d'une faille du même genre, qui fait une conduite de 20 ou 30 cm de diamètre sur 3,5m de long qui ne donne nulle part.

On a fini par quémander au gardien une visite privée du Trophée, qu'il nous a bien volontiers faite faire car il est bien passionné par ça.

2/ A la grotte du fer, Stéphane et Dan ont découvert une deuxième scramasaxe qui a été identifiée comme une arme du haut moyen âge utilisée surtout au 6^{ème} et 7^{ème} siècle de notre ère (photo en pièce jointe).

Sortie à la grotte du fer : Durée 4h TPST 3h40

On rencontre Raphael et Nadine avant d'entrer et Eric en sortant de la grotte du fer. L'épuisement des batteries du perfo n'ont pas permis d'élargir beaucoup le passage étroit, pendant ce temps Dan explorait la suite. A force de marteler le passage étroit, il est maintenant possible à un adulte mince de passer. La suite reste sélective car c'est essentiellement un boyau plus au moins horizontal et parfois très concrétionné. On a avancé sur une quinzaine de mètres (mesure très approximative car c'est difficile d'évaluer les distances quand on rampe). Au bout de la zone explorée, l'espace entre le plafond et le sol est de plus en plus faible donc c'est impossible de relever la tête pour voir s'il y a une suite. Le retour final se fait en marche arrière en travaillant avec les orteils et en poussant avec les mains. On se dit qu'il y a peut-être seulement un tas de terre qui bloque le passage. Il nous reste à essayer de poursuivre la désobstruction, on se dit que ce boyau va forcément quelque part. Il y a des zones avec de jolies concrétions, c'est en revenant que Dan a trouvé dans un petit bassin un objet concrétionné qui ressemble à un scramasaxe. Trouver cet objet à cet endroit qui nous semblait inaccessible est assez étonnant. On découvre ensuite que le supposé scramasaxe est sur une photo (ci-jointe) que Dan avait prise avant que l'on progresse (nous souhaitions prendre le passage avant que l'on risque de l'abimer en passant)



3/ Le retour d'une expédition de 2 mois en Papouasie. Le chef de l'expédition était Jean Paul Soumier qui fait partie de la section spéléo du COV. Les découvertes sont comme indiquées ci-dessous par Jean Paul

L'expédition Black Hole (Nouvelle-Bretagne, Papouasie Nouvelle-Guinée) s'est achevée aujourd'hui avec le retour des derniers participants. Plus de 8 km de galeries ont été explorées dont 6565 topographiées ; les cavités les plus importantes sont :

- Réseau Christian Rigaldie : - 714 m, 4 km, 4 entrées
- Gouffre Wild Frank : - 312 m, 1096 m,
- Gouffre Wild Dog : - 266 m, 720 m,
- Gouffre de l'Arche : - 219 m, 250 m,
- Black Hole : -150m/ -120 m, 250 m.

Participants : Delorme Guillaume, Faurax Jérémie (médecin), Flouret Clément, Gambino Loureiro José, Garcia Jabier, Shone Robbie (photographe), Soumier Jean-Paul (team leader), Warild Al.